

Informatique théorique III
(Automates, langages & calculabilité)

Formulaire du Cours 2004-2005

Partie 6
EPFL – I&C

Uwe Nestmann
Sébastien Briaïs
Daniel C. Bünzli

14 février 2005

Bibliographie

- [HMU03] John Hopcroft, Rajeev Motwani, and Jeffrey Ullman. *Introduction to Automata Theory, Languages and Computation*. Pearson Education International, 2003. ISBN 0321210298.
- [Koz97] Dexter Kozen. *Automata and Computability*. Springer Verlag New York Inc., 1997.
- [Sch95] Uwe Schöning. *Theoretische Informatik — kurzgefasst*. Spektrum Lehrbuch. Spektrum Akademischer Verlag, 1995. 2. Auflage.

Table des matières

2.7	Régularité par équivalences	4
2.8	Minimisation des automates	5

semaine 6

Voir [HMU03] §4.4, [Koz97] §15–16, [Sch95] §1.2.5.

2.7 Régularité par équivalences

2.7.1 Définition Soit Σ un alphabet, $L \subseteq \Sigma^*$ et R une équivalence sur Σ^* .
 R est une L -congruence si :

1. R est une congruence pour la concaténation de symboles à droite :
 si $x R y$, alors $\forall a \in \Sigma . xa R ya$.
2. R raffine $L \times L$, c'est à dire :
 si $x R y$, alors $x \in L \iff y \in L$.

R est une relation de Myhill-Nerode pour L si, de plus,

3. L'index de R est fini : $\#(\Sigma^*/R) < \infty$.

2.7.2 Définition Soit R une relation de Myhill-Nerode pour $L \subseteq \Sigma^*$.
 On définit l'AFD $M_R = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ par :

$$\begin{aligned} Q &\triangleq \Sigma^*/R = \{ [x]_R \mid x \in \Sigma^* \} \\ s &\triangleq [\epsilon]_R \\ F &\triangleq \{ [x]_R \mid x \in L \} \\ \delta : \Sigma^*/R \times \Sigma &\rightarrow \Sigma^*/R \\ ([x]_R, a) &\mapsto [xa]_R \end{aligned}$$

2.7.3 Proposition Soit R une relation de Myhill-Nerode pour L .
 Alors $L(M_R) = L$.

2.7.4 Définition Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD.
 On définit la relation $\equiv_M \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$ par :

$$x \equiv_M y \quad \text{ssi} \quad \widehat{\delta}(s, x) = \widehat{\delta}(s, y)$$

2.7.5 Lemme Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD. Alors $\#(\Sigma^*/\equiv_M) \subseteq \#(Q)$.

On a l'égalité $=$ à la place de l'inclusion \subseteq si tous les états de M sont accessibles (avec Définition 2.8.1 : si $M = \text{acc}(M)$).

2.7.6 Proposition Soit M un AFD.
 Alors \equiv_M est une relation de Myhill-Nerode pour $L(M)$.

2.7.7 Définition Soit Σ un alphabet et $L \subseteq \Sigma^*$.
 On définit la relation $\equiv_L \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$ par :

$$x \equiv_L y \quad \text{ssi} \quad \forall z \in \Sigma^* . (xz \in L \iff yz \in L)$$

2.7.8 Lemme Soit Σ un alphabet et $L \subseteq \Sigma^*$.

1. \equiv_L est une L -congruence.

2. Pour toute L -congruence R , on a $R \subseteq \equiv_L$.

C'est-à-dire \equiv_L est la plus grande L -congruence.

2.7.9 Corollaire Soit M un AFD. Soit $L = L(M)$.

1. $\equiv_M \subseteq \equiv_L$.
2. $\#(\Sigma^*/\equiv_L) \leq \#(\Sigma^*/\equiv_M) < \infty$
3. \equiv_L est une relation de Myhill-Nerode pour L .

2.7.10 Théorème (Myhill-Nerode) Soit Σ un alphabet et $L \subseteq \Sigma^*$.

Alors L est régulier ssi $\#(\Sigma^*/\equiv_L) < \infty$.

2.7.11 Définition Soit $L \subseteq \Sigma^*$ tel que \equiv_L est d'index fini.

Alors l'automate M_{\equiv_L} est dit *automate des classes d'équivalences de L* .

2.7.12 Lemme Soit $L \subseteq \Sigma^*$ tel que \equiv_L est d'index fini. Soit $Q_L = \Sigma^*/\equiv_L$ l'ensemble d'états de l'automate des classes d'équivalences de L .

Si $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD tel que $L(M) = L$, alors $\#(Q) \geq \#(Q_L)$.

2.8 Minimisation des automates

2.8.1 Définition Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD.

1. Un état $q \in Q$ est dit *accessible* s'il existe un mot $w \in \Sigma^*$ tel que $\widehat{\delta}(s, w) = q$.
2. L'AFD $\text{acc}(M) = (Q', \Sigma, \delta', s, F')$ est défini par :

$$\begin{aligned} Q' &\triangleq \{q \in Q \mid q \text{ accessible}\} \\ \delta' &\triangleq \delta \upharpoonright_{Q' \times \Sigma} \\ F' &\triangleq F \cap Q' \end{aligned}$$

2.8.2 Définition Deux AFD $M_1 = (Q_1, \Sigma, \delta_1, s_1, F_1)$ et $M_2 = (Q_2, \Sigma, \delta_2, s_2, F_2)$ sont dits *isomorphes*, noté $M_1 \cong M_2$, s'il existe une application bijective $f : Q_1 \rightarrow Q_2$ telle que

1. $f(s_1) = s_2$.
2. $\forall q \in Q_1. \forall a \in \Sigma. f(\delta_1(q, a)) = \delta_2(f(q), a)$
3. $q \in F_1$ ssi $f(q) \in F_2$.

2.8.3 Définition Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD et R une équivalence sur Q .

On définit l'automate $M/R = (Q/R, \Sigma, \delta/R, s/R, F/R)$ par :

$$\begin{aligned} Q/R &\triangleq \{[p]_R \mid p \in Q\} \\ s/R &\triangleq [s]_R \\ F/R &\triangleq \{[p]_R \mid p \in F\} \\ \delta/R : Q/R \times \Sigma &\rightarrow Q/R \\ ([p]_R, a) &\mapsto [\delta(p, a)]_R \end{aligned}$$

2.8.4 Définition Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD.
On définit la relation $\approx_M \subseteq Q \times Q$ par :

$$p \approx_M q \text{ ssi } \forall z \in \Sigma^* . (\widehat{\delta}(p, z) \in F \iff \widehat{\delta}(q, z) \in F)$$

2.8.5 Notation Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté sur l'automate M dont on parle, on écrit \approx à la place de \approx_M .

2.8.6 Lemme Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD.

1. $p \approx_M q$ ssi $L_p = L_q$.
2. \approx_M est une équivalence (sur Q). □

Il est alors possible de construire l'automate M/\approx_M .

2.8.7 Lemme Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD et $M/\approx = (Q/\approx, \Sigma, \delta/\approx, s/\approx, F/\approx)$.

1. $p \in F$ ssi $[p]_{\approx} \in F/\approx$.
2. Si $[p]_{\approx} = [q]_{\approx}$, alors $\forall a \in \Sigma . [\delta(p, a)]_{\approx} = [\delta(q, a)]_{\approx}$.
3. $\forall z \in \Sigma^* . (\widehat{\delta/\approx}([p], z) = [\widehat{\delta}(p, z)])$.
4. $L(M/\approx) = L(M)$. □

2.8.8 Théorème Soit M un AFD avec $\text{acc}(M) = M$. Soit $L = L(M)$.
Alors, $M/\approx_M \cong M_{\equiv L}$.

2.8.9 Lemme Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD. Soit $p, q \in Q$ et $a \in \Sigma$.

1. Si $p \in F$ et $q \notin F$, alors $p \not\approx_M q$.
2. Si $\delta(p, a) \not\approx_M \delta(q, a)$, alors $p \not\approx_M q$.

2.8.10 Notation Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD. Soit $p, q \in Q$ et $a \in \Sigma$.

Nous écrivons $\{p, q\} \xrightarrow{a} \{p', q'\}$ si $\delta(p, a) = p'$ et $\delta(q, a) = q'$.
Nous définissons $\mathcal{P}_2(Q) \triangleq \{P \subseteq Q \mid \#(P) = 2\}$.

En d'autres mots : $\mathcal{P}_2(Q)$ contient comme éléments tous les *couples non-ordonnés* $\{p, q\}$ avec $p, q \in Q$ et $p \neq q$. (Noter que $\{p, p\}$ dénote un ensemble de taille 1, donc $\{p, p\} \notin \mathcal{P}_2(Q)$.)

2.8.11 Définition (Algorithme de minimisation) Soit M un AFD.

1. Transformer M en $\text{acc}(M) = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$.
2. Calculer l'ensemble $R_{\surd} \subseteq \mathcal{P}_2(Q)$ par la procédure suivante :
 - (a) Construire un tableau avec une entrée par élément de $\mathcal{P}_2(Q)$.
 - (b) Marquer tous les couples $\{p, q\}$ tels que $p \in F$ et $q \notin F$:
INIT Soit $p, q \in Q$.
Si $p \in F$ et $q \notin F$, alors $\{p, q\} \in R_{\surd}$.
 - (c) Répéter l'application de la règle suivante tant qu'elle permet de rajouter des nouveaux éléments à R_{\surd} :
STEP Soit $a \in \Sigma$ et $p, p', q, q' \in Q$.
Si $\{p, q\} \xrightarrow{a} \{p', q'\}$ et $\{p', q'\} \in R_{\surd}$, alors $\{p, q\} \in R_{\surd}$.

3. Posons $R \triangleq \{(p, q) \mid \{p, q\} \notin R_{\surd}\}$.

Noter que $R \subseteq Q \times Q$ et que $\text{Id}_Q \subseteq R$.

4. L'automate minimal est l'AFD $\text{acc}(M)/R$.

2.8.12 Théorème Soit un AFD M et R la relation obtenue en appliquant l'algorithme de minimisation sur M . Alors $R = \approx_{\text{acc}(M)}$.

2.8.13 Lemme Si M' est le résultat de la minimisation de M , et si M'' est le résultat de la minimisation de M' , alors $M' \cong M''$.